

rien de trop aux opinions favorables & honorables à l'Eglise, le célèbre Erasme, pensoit sur ce point d'une maniere plus juste, & s'élevoit avec une véhémence toute particuliere, contre cet esprit de réforme, qu'on peut regarder comme une manie d'antiquaire en matiere de Religion & d'Eglise. Voici comme il s'exprime dans une de ses lettres. "*Cùm Ecclesia quemadmodùm res ceteræ mortalium omnes, habeat rudimenta, progressum & summam, nunc subitò illam ad primordia revocare, nihilo est absurdius quàm virum adultum ad cunas & infantiam velle retrahere. Multa secum defert tempus, & rerum status multa commutavit in melius...* Et après une longue énumération de divers changemens raisonnables, utiles, avantageux, édifiants, & un parallele honorable à bien des égards à l'Eglise des derniers siècles, il ajoute: *Quid multis? Si Paulus hodie viveret, non improbaret, opinor, præsentem Ecclesiæ statum, in hominum vitia clamaret &c.*

Et sans parler de discipline, d'usages, de canons, d'opinions théologiques, on peut dire que l'état même moral du christianisme quoique fort déchu, ne justifie pas, à beaucoup près, dans sa généralité les gémissemens des ames excessivement plaintives qui regrettent continuellement les anciens tems. " On ne peut trop respecter la primitive " Eglise ( dit le modéré & judicieux P. Bourdaloue ), mais la haute idée, qu'on en a, " ne doit pas servir à nous faire mépriser l'Eglise des derniers siècles. Dans la primitive